



27 mars 2025

La chute d'Assad et les perspectives pour le peuple syrien



Simon KORNER

Chronologie 2021-2025 :

Principaux développements du conflit dans la guerre de changement de régime en Syrie :

2011 : Les manifestations dégénèrent rapidement en violences de la part de puissances étrangères. L'insurrection djihadiste armée se propage.
2011 : Des groupes djihadistes soutenus par la Turquie prennent le contrôle de la province d'Idlib, dans le nord du

pays.

2012 : L'Iran envoie des troupes et des milices pour soutenir Assad.

Septembre 2012 : La vieille ville d'Alep est gravement endommagée par les rebelles.

Début 2013 : Obama autorise l'opération Timber Sycamore de la CIA.

Mai 2013 : Des troupes du Hezbollah sont envoyées pour soutenir Assad.

Juin 2014 : Assad remporte une victoire écrasante aux élections. Le peuple soutient une Syrie unie

Mai 2015 : Daech occupe Palmyre et détruit des objets anciens.

Septembre 2015 : Le gouvernement syrien ne contrôle plus que 20 % du pays. Assad demande une intervention russe ; premières bombardements aériens russes.

2016 : Cessez-le-feu fragile après la contre-offensive réussie du gouvernement syrien qui a notamment repris Palmyre.

Juillet 2016 : Retrait partiel russe.

Décembre 2016 : Libération d'Alep.

2017 : Hayat Tahrir al Sham (HTS), formé de groupes liés à Al-Qaïda dans la province d'Idlib, s'empare de la capitale provinciale et de la frontière syro-turque.

Juillet 2017 : Trump annonce la fin de l'opération Timber Sycamore.

2018 : Les forces syriennes reprennent la banlieue sud de Damas et le sud-ouest de la Syrie. Des combattants djihadistes sont transportés par bus vers Idlib dans le cadre d'un accord de « zones de sécurité ».

2019 : La tentative syrienne de reprendre Idlib se solde par un cessez-le-feu en 2020, négocié par la Russie et la Turquie.

2023 : La Ligue arabe invite la Syrie à rejoindre le pays.

Décembre 2024 : Le HTS avance sur Damas.

Décembre 2024 : Assad fuit Damas à la dernière minute. Israël détruit l'armée syrienne et étend son territoire au sud-ouest.

Janvier 2025 : Joulani se proclame président. La Turquie signe un accord de défense avec le nouveau gouvernement.

La Syrie et la chute d'Assad

De 2011 à 2024, la Syrie, soutenue par la Russie, l'Iran et le Hezbollah, a résisté à une guerre de changement de régime soutenue orchestrée par la CIA, qui a fait plus de 600 000 morts et déplacé la moitié des 23 millions d'habitants du pays.

Les puissances les plus belliqueuses du monde ont cherché à renverser par la force le dernier État nationaliste arabe laïc, qui constituait un obstacle aux États-Unis et à leur exécutant Israël, les privant d'un contrôle géopolitique total sur la région, son pétrole et ses voies commerciales vitales.

Depuis sa création en 1946, la Syrie a promu l'unité panarabe. Elle a combattu Israël en 1948, 1967 et 1973, a accueilli des camps d'entraînement palestiniens et le siège de groupes de résistance palestiniens depuis les années 1960, et a soutenu le Hezbollah depuis sa fondation au Liban en 1982.

Élément clé de l'Axe de la Résistance iranienne, la Syrie d'Assad a fourni un pont terrestre vital par lequel l'Iran pouvait envoyer des armes au Hezbollah. En 2011, le ministre israélien de la Défense de l'époque, Ehud Barak, déclarait : « Le renversement d'Assad portera un coup dur à l'axe radical, un coup dur à l'Iran... il affaiblira considérablement le Hezbollah au Liban, le Hamas et le Jihad islamique à Gaza. » (1)

La préparation au changement de régime

La Syrie est devenue la cible de l'ingérence occidentale au début de la Guerre froide, lorsque les États-Unis, cherchant à rompre les liens croissants de la Syrie avec l'URSS et à affaiblir les puissants communistes syriens, ont organisé le premier d'une série de coups d'État en 1949. C'était seulement trois ans après l'indépendance de la Syrie. (2)

La cause nationaliste arabe laïque a été favorisée par l'arrivée au pouvoir du parti Baas en Syrie en 1963, mais les défaites militaires consécutives face à Israël, qui ont conduit à la normalisation des relations entre

AGENDA

Jeudi 27 mars 2025

NANTES - Projection documentaire "Comment le Venezuela déplace la montagne" en présence du réalisateur - .

vendredi 28 mars 2025

PARIS - Projection documentaire "Comment le Venezuela déplace la montagne" en présence du réalisateur - .

samedi 29 mars 2025

MARSEILLE - Projection documentaire "Comment le Venezuela déplace la montagne" en présence du réalisateur - .

Jeudi 3 avril 2025

TAIN L'HERMITAGE - Conférence avec Saïd BOUAMAMA Au Coeur des Contradictions du Monde : la Palestine et le Moyen Orient - Collectif

mardi 8 avril 2025

PARI - MARX était un Poète. Dr Hervé HUBERT
Atelier conférence APPS cycle Dialectique Pratique

CUBA OU L'INTELLIGENCE POLITIQUE - Réponses à un président des États-Unis (Livre format PDF)



Jacques-François BONALDI

365 JOURS APRÈS

Aujourd'hui 22 mars 2017, voilà un an jour pour jour que Barack Obama entrait de son pas caractéristique sur la scène du Grand Théâtre de La Havane pour une première : un président étasunien s'adressant en direct et en personne au peuple cubain. Trois cent soixante-cinq jours après, que reste-t-il de ce qui était le clou de sa visite de deux jours et demi à La Havane ? Pas grand-chose, je le crains... Les événements se déroulent maintenant si vite et tant de choses se sont (...)

[Agrandir](#) | [voir bibliographie](#)

Nous faisons semblant de ne pas comprendre le lien entre notre confortable niveau de vie et les dictatures que nous imposons et protégeons par une présence militaire internationale.

Jerry Fresia

liberonsassange.fr

La base d'informations la plus complète sur l'affaire de presse la plus importante de notre époque

l'Égypte et Israël à Camp David en 1979, ont inversé les progrès, et la défaite du socialisme soviétique deux décennies plus tard l'a encore freinée.

Après les attentats du 11 septembre 2001, Bachar al-Assad a apporté une coopération de courte durée à la guerre des EU contre le terrorisme, notamment en procédant à des « restitutions extraordinaires », et a reçu la Légion d'honneur française cette année-là, qu'il a ensuite restituée. Cette semi-acceptation occidentale n'a cependant pas empêché la Syrie de rester la cible d'un changement de régime étasunien – l'un des sept pays visés, comme l'a révélé le général Wesley Clark en 2007 : l'Irak, la Syrie, le Liban, la Libye, la Somalie, le Soudan et l'Iran. (3)

En 2011, la CIA a profité du Printemps arabe et du mécontentement suscité par la libéralisation économique partielle de la Syrie pour attiser les protestations et déclencher une guerre ouverte. Son opération secrète Timber Sycamore, basée en Jordanie, était un important programme de formation pour les insurgés syriens, dont Al-Qaïda, comme Jake Sullivan l'a admis dans un courriel adressé à Hillary Clinton en 2012, précisant : « Al-Qaïda est de notre côté en Syrie. » Timber Sycamore fut « l'un des programmes d'action secrète les plus coûteux » de l'histoire de la CIA, avec un coût de plus d'un milliard de dollars.(4) Il porta enfin ses fruits avec la chute d'Assad le 8 décembre 2024.

Tout au long de ces années, le MI6 britannique joua un rôle clé aux côtés de la CIA, utilisant sa base à Chypre pour transmettre des renseignements aux rebelles soutenus par la CIA, rebaptisés « Armée syrienne libre ». Des troupes du SAS basées en Jordanie entraient également en Syrie pour des missions, selon [Declassified UK](#). (5)

Au même moment, le ministère de la Défense, sous la direction du lieutenant-colonel Kevin Stratford-Wright, dirigeait la plus grande opération du StratCom (Commandement stratégique) britannique depuis la Guerre froide, opération qui a notamment vu la création des Casques blancs dirigés par James Le Mesurier, un agent présumé du MI6. Ces prétendus secouristes humanitaires, très encensés par la presse occidentale, étaient en réalité des combattants djihadistes au cœur de la propagande mensongère sur les armes chimiques, prétexte à une ingérence occidentale accrue.

Les combats : 2011-2015

Le plan étasunien de changement de régime avait initialement envisagé de diviser la Syrie selon des critères confessionnels, incluant un mini-État kurde au nord-est et une principauté salafiste à la frontière irakienne, selon un document de l'Agence de renseignement de la Défense étasunienne divulgué en 2012.

La première étape de ce processus de balkanisation a eu lieu en 2011, lorsque la Turquie a pris le contrôle de la province d'Idlib, au nord du pays, le long de la frontière turque, en utilisant plusieurs milices djihadistes comme forces supplétives. L'un de ces groupes, Hayat Tahrir al Sham (HTS), lié à Al-Qaïda, a finalement vaincu ses milices rivales et pris le contrôle de la province, la gouvernant avec brutalité.

Parallèlement, en 2014, les États-Unis avaient déployé des troupes depuis leurs bases irakiennes dans le nord-est de la Syrie, officiellement pour cibler Daech. Cela leur a permis de contrôler un vaste triangle de territoire, où se trouvent les deux principaux piliers de l'économie syrienne : l'agriculture et le pétrole. Les 1 000 soldats étasuniens (leur effectif a récemment été révisé à 2 000) s'appuyaient sur les combattants kurdes du PKK et des YPG, regroupés au sein de ce qui allait devenir les Forces de défense syriennes (FDS). Cette occupation efficace a conféré aux États-Unis un énorme pouvoir de pression sur la Syrie, et ce, encore aujourd'hui.

De plus, les États-Unis ont occupé une enclave à la frontière sud du désert avec la Jordanie et l'Irak, autour d'une importante base militaire étasunienne à Al Tanf, où les combattants de Daech et leurs familles étaient protégés. Il convient également de rappeler que, depuis 1973, Israël occupait le plateau du Golan, stratégiquement important, dans le sud-ouest de la Syrie. Globalement, l'intégrité territoriale syrienne était gravement compromise.

La Syrie a combattu seule contre les combattants mandatés par l'Occident avant de demander des renforts d'infanterie aux milices soutenues par l'Iran et au Hezbollah, et surtout à la force aérienne russe, qui a commencé à bombarder les insurgés en 2015. Avec l'aide de ses alliés, la Syrie a réussi à empêcher la dissolution totale du pays et un cessez-le-feu fragile a été conclu en février 2016, bien que de violents combats se soient poursuivis à Alep jusqu'à la libération de la ville par les forces gouvernementales à la fin de la même année.

Précaire paix

Lorsque les principaux combats se sont apaisés, le président Assad contrôlait à peine les deux tiers de la Syrie (contre seulement un cinquième au plus bas de la situation gouvernementale en 2015), présidant un pays ravagé par la guerre qui avait besoin d'environ 400 milliards de dollars pour reconstruire son économie. Le siège économique étasunien qui a suivi a resserré l'étau, réduisant l'économie syrienne de 85 %, passant d'un PIB de 60 milliards de dollars en 2011 à 10 milliards de dollars en 2024, plongeant 70 % de la population sous le seuil de pauvreté.

La reconstruction post-conflit a été délibérément empêchée. Dana Stroul, la plus haute responsable du Pentagone pour le Moyen-Orient, a déclaré en 2019 que les États-Unis devraient « maintenir le cap et empêcher le retour de l'aide à la reconstruction et de l'expertise technique en Syrie ». (6)

Avant la guerre, les Syriens bénéficiaient de « l'un des systèmes de santé les plus développés du monde arabe », selon un rapport de l'Organisation mondiale de la santé de 2015, offrant des soins de santé gratuits et universels. L'éducation était également gratuite : on estime que 97 % des enfants syriens en âge d'aller à

l'école primaire étaient scolarisés avant la guerre, et le taux d'alphabétisation dépassait 90 %, hommes comme femmes. La Syrie était également autosuffisante en matière alimentaire (7). L'apport calorique quotidien était comparable à celui de nombreux pays occidentaux, les prix étant maintenus à un niveau bas grâce à des subventions de l'État. L'électricité subventionnée était disponible dans la plupart des villages syriens dès 1990.

La guerre et les sanctions des États-Unis ont anéanti tous ces acquis.

SOURCE: »» <https://www.facebook.com/thesociali...>

URL de cet article 40304
<https://www.legrandsoir.info/la-chute-d-assad-et-les-perspectives-pour-le-peuple-syrien.html>



Simon KORNER

28 / 10 Les dangers de la guerre mondiale, et les forces qui l'atténuent

08 / 08 Taïwan fait partie de la Chine

25 / 01 Syrie 2022 – Signes de changement

10 / 09 Afghanistan - 2021

[suite..](#)

Articles associés

Etats-Unis

26 / 03 Venezuela : Trump menace les pays qui achèteront le pétrole vénézuélien

21 / 03 Greenpeace USA assommée par une amende de 665 millions de dollars

17 / 03 L'UE s'oppose-t-elle aux EU ?

15 / 03 Le Figaro informe deux ans après Le Monde Diplomatique qui dénonçait dès 2023 "les discours dominants"

[suite..](#)

Syrie

11 / 03 Syrie : Abou Mohammed al-Joulani et Hay'at Tahrir al-Sham mènent une guerre d'extermination, l'Occident détourne le (...)

25 / 12 Le peuple syrien s'est libéré des Assad mais leurs chantres campistes feignent de l'ignorer...

17 / 12 La situation en Syrie et les leçons à tirer

16 / 12 De Mers-el-Kebir au bombardement de la Syrie

[suite..](#)

© **Copy Left** Le Grand Soir - Diffusion autorisée et même encouragée. Merci de mentionner les sources.
L'opinion des auteurs que nous publions ne reflète pas nécessairement celle du Grand Soir

[Contacts](#) | [Qui sommes-nous ?](#) | [Administrateurs](#) : Viktor Dedaj | Maxime Vivas | Bernard Gensane
Le saviez-vous ? Le Grand Soir a vu le jour en 2002.